

centre
national
du costume
de scène

Rudolf 1938-1993 Noureev

photos et costumes
exposition
du 9 mai
au 11 novembre
2009

Dossier pédagogique

à l'attention des enseignants,
des animateurs et des éducateurs
pour préparer ou prolonger une visite au CNCS

Moulins-sur-Allier (03)
www.cncs.fr / 04 70 20 76 20



RUDOLF NUREYEV FOUNDATION

HISTORIQUE

SOMMAIRE

L'ACTION PEDAGOGIQUE AU CNCS

- p.3 Intentions et objectifs
- p.4 Les propositions d'activités pédagogiques
- p.5 Informations pratiques
- p.6 Règles et consignes
- p.7 Le détail des ateliers
- p.8 Descriptif des ateliers

L'EXPOSITION « Rudolf Noureev 1938-1993 »

- p.11 Parcours de l'exposition : plan, spectacles, œuvres et pistes de travail
- p.16 Programme des projections à l'auditorium

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

- p.17 Les costumes de scène et leurs ateliers
- p.20 Petite histoire de la danse
- p.22 Lexique autour de la danse
- p.26 Quelques références artistiques
- p.28 Bibliographie sélective
- p.30 Documents audiovisuels
- p.32 Sélection de sites internet



L'ACTION PEDAGOGIQUE AU CNCS

• Intentions et objectifs

Le CNCS souhaite tisser des liens privilégiés avec le monde social et éducatif, et favoriser les partenariats avec tous les acteurs concernés par la proposition d'une éducation artistique et culturelle pour les jeunes et les adultes.

Offrir au public, jeunes et adultes, un voyage artistique et une ouverture culturelle
pour les aider à forger leur personnalité et à stimuler leur sens critique ;
pour éveiller leur curiosité ;
pour leur montrer la richesse et l'intérêt de la création artistique ;
pour les confronter à des œuvres originales, à la couleur, à la matière, au rêve.

Offrir aux enseignants, aux animateurs et aux éducateurs la possibilité d'une ouverture pluridisciplinaire par la prise en compte des contenus artistiques, et aussi littéraires, philosophiques, historiques ou scientifiques des œuvres ;
les inviter à réussir un partenariat entre musée et établissements sociaux et éducatifs où les intérêts pédagogiques seront favorisés ;
les accompagner pour leur donner des repères culturels et artistiques, pour proposer le privilège d'une rencontre avec les arts, pour rendre familière la fréquentation des œuvres et pour leur faire vivre une expérience singulière.

Le CNCS comme lieu pour partager émotions et découvertes, apprendre à réfléchir et regarder autrement.

• Les propositions d'activités pédagogiques

• Visites libres encadrées par les enseignants

• Visites guidées-découvertes encadrées par les guides conférenciers et les animateurs du CNCS

Les visites s'organisent selon des parcours choisis non exhaustifs et sont ponctuées d'interventions ludiques, artistiques et d'approche des matériaux textiles.

Elles permettent d'aborder quelques notions et thèmes élémentaires relatifs aux œuvres présentées ou aux collections du CNCS.

Elles invitent à prendre le temps de regarder, d'observer, de rêver, d'éduquer le regard et de découvrir aussi quelques secrets de fabrication.

Toutes les œuvres de l'exposition ne sont pas obligatoirement analysées afin de mieux s'adapter au public auquel s'adresse la visite.

Ainsi, les temps d'observation sont laissés au libre choix du guide conférencier en fonction de l'âge des enfants, de leur curiosité et leur sensibilité, mais aussi en fonction des thèmes choisis pour leur exploitation en atelier et des projets élaborés avec les enseignants et les éducateurs.

Il est possible d'axer la visite sur une série de costumes en particulier, un thème de l'exposition, ou encore de l'adapter au gré de la demande selon les projets de classe ou d'établissement.

Durée 1h30.

• Ateliers de pratique artistique et culturelle encadrés par les animateurs du CNCS

Les ateliers, adaptés aux tranches d'âge, permettent aux participants d'échanger, de créer et de s'exprimer à partir des œuvres et des thèmes de l'exposition (costumes, photos, vidéos, décors, danse) et du costume de scène en général.

En complément des visites, peinture, textile, musique, dessin, composition en volume et littérature jeunesse sont autant de pratiques artistiques et culturelles qui encouragent l'expression de la sensibilité de chacun, invitent à réaliser des expériences plastiques et à découvrir les démarches de création des artistes et des artisans liés à la scène.

Pour cette exposition, les ateliers permettront de découvrir l'art de la danse à travers, par exemple, des thématiques relatives au corps, au mouvement, aux matières, au rythme, à l'occupation, la représentation et la perception de l'espace.

Les participants réalisent des productions collectives à conserver à l'issue de l'atelier d'1h30 et à prolonger de retour dans les établissements.

• Projection de films

Pour prolonger la visite, un programme de films est projeté en boucle à l'auditorium du CNCS, tous les jours pendant les horaires d'ouverture de l'exposition. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Des projections spéciales peuvent être proposées pour les groupes, sur réservation (voir tarifs ci-après).

• Consultation et recherche documentaire

Pour les plus grands, le centre de documentation du CNCS possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts du spectacle, mode, costumes et costumes de scène, métiers du spectacle.

Ouvert du mardi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h (fermé au mois d'août).

Individuels : l'après-midi, sans rendez-vous / Groupes : le matin, sur rendez-vous.

Email : documentation@cncs.fr



• Pour les enseignants et les éducateurs

Les enseignants et les responsables pédagogiques sont invités à venir voir les expositions et à préparer leurs visites à l'avance pour satisfaire au mieux leurs attentes. Pour cela une entrée gratuite leur sera accordée. En plus des ressources pédagogiques ci-jointes, le service « action pédagogique » se tient à leur disposition pour aider à cette préparation, pour organiser des temps de rencontres individuels et collectifs, pour bâtir ou organiser un projet culturel et artistique ou encore concevoir un atelier sur mesure.

Des cycles peuvent être élaborés avec les enseignants et s'insérer dans un projet pédagogique, dans le cadre du projet d'établissement, des classes à pac, des ateliers artistiques ou classes spécifiques.

• Les Portes du temps

L'opération « Les Portes du temps », initiée par le Ministère de la culture et de la communication et l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, permet d'accueillir hors temps scolaire, des enfants, des adolescents et des familles en groupe constitué.

Durant une journée, visites guidées, ateliers de pratiques artistiques et jeux, sont autant d'occasions de créer des situations de rencontre avec des œuvres et des artistes et de découvrir les richesses patrimoniales du CNCS.

Programmes et tarifs préférentiels sur demande à : pedagogie@cncs.fr

• Informations pratiques

• Horaires

Le CNCS est ouvert tous les jours de 10h à 18h du 9 mai au 30 juin et du 1^{er} septembre au 11 novembre, de 10h à 19h du 1^{er} juillet au 31 août.

Les actions pédagogiques sont proposées toute l'année dans et hors temps scolaire aux horaires d'ouverture de l'exposition.

Accès pour visiteurs à mobilité réduite.

• Tarifs

Visite guidée découverte : 70 € par groupe (jusqu'à 25 personnes maximum).

Atelier de pratique : 90 € par groupe (jusqu'à 25 élèves maximum).

Visite guidée et atelier de pratique : 150 € par groupe.

Visite libre : 2,50 € par élève.

Projection de film : 2 € par personne pour tout groupe inférieur à 15 personnes, au-delà 30 € pour le groupe.

Gratuité pour les accompagnateurs.

Pour un plus grand confort de visite, toute activité, même une visite libre, doit être réservée en amont auprès du CNCS.

Pour toutes les activités, les groupes restent sous la responsabilité et la surveillance des accompagnateurs, des enseignants et des éducateurs.

• Repas

Il est possible de pique-niquer en extérieur sur les espaces verts de la place d'armes du CNCS.

• Transport

Sncf : gare située à 15mn à pied ou par le bus ligne 3.

Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site, facilités de stationnement. Des aides peuvent être attribuées par le Conseil général de l'Allier aux collèges qui en font la demande (formulaires disponibles auprès des chefs d'établissement).

Plan d'accès disponible sur www.cncs.fr

• Contacts, informations et réservations

Centre national du costume de scène

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins

Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20 / Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04 / www.cncs.fr

Chargée du jeune public et de l'action pédagogique : Sandra Julien.

Assistante : Léa Schreiner.

Stagiaire coordinatrice « Les Portes du temps » : Sandra Besserve.

Correspondant culturel : Marc Grenet.

Email : pedagogie@cncs.fr



• Règles et consignes

La visite au CNCS est une excellente occasion de mettre en application quelques principes de citoyenneté et de respect d'un règlement dans un lieu public pour le bien-être et le plaisir de tous. A connaître et à transmettre !

• Respecter le calme du lieu

Il est souhaitable de recommander à tous le calme et la discrétion, pour cela veillez à ce que les participants ne transforment pas les lieux en terrain de sport et que les téléphones mobiles soient éteints.

• Regarder sans toucher

Pour éviter toute détérioration, il est important de ne pas toucher les œuvres, les vitrines, les socles ou autres éléments de présentation.

• Visiter léger

Des vestiaires avec consignes sont mis gratuitement à disposition à l'accueil des groupes, au rez-de-chaussée.

• Encadrer votre groupe

En visite ou en atelier, les élèves et les participants restent sous la responsabilité des enseignants ou des éducateurs qui les accompagnent et non pas du personnel du CNCS. Les accompagnateurs devront être en nombre suffisant.

Les visites guidées sont réservées aux groupes qui en font la demande. Cette prestation est payante et ne peut être appréciée que par un nombre de personnes limité.

• Garder une trace de la visite

La prise de notes et les croquis sont autorisés sous réserve de ne pas gêner les autres visiteurs.

En revanche, les photographies des œuvres sont interdites.

Le personnel d'accueil et de surveillance du musée qui est chargé de veiller à l'application de ces règles de bonne conduite est à votre disposition. Respectez-le !

Merci de votre compréhension.

• Le détail des ateliers

Pour tous les ateliers :

- **Encadrement** : animateurs d'activités artistiques et culturelles du CNCS ou intervenants spécialisés.

- **Public concerné** : scolaires de l'école maternelle à l'enseignement supérieur, centres d'accueil de loisirs, groupes spécifiques (enfants et adultes).

Les ateliers peuvent être adaptés en fonction de l'âge des participants en accord avec les enseignants et les éducateurs.

- **Lieu d'activité** : salles de formation, 2^e étage, au CNCS.

Il sera demandé de respecter les lieux de travail et, le cas échéant, de participer au nettoyage du matériel.

Il est conseillé de prévoir des vêtements qui ne craignent pas les salissures.

- **Durée des activités** : 1h30 (adaptée en fonction de l'âge des enfants)

Il est préférable que les enfants aient visité l'exposition avant la participation à un atelier. Dans le cas contraire une mini visite ciblée de 15 mn, encadrée par les animateurs du CNCS, sera proposée en début d'activité. Ce temps est à ajouter à la durée de l'atelier.

- **Objectifs généraux** :

- > proposer une pratique artistique et culturelle ;

- > inviter à une rencontre avec des œuvres et des démarches de création ;

- > développer l'imaginaire, la capacité de création et d'expression ;

- > contribuer à une éducation artistique et culturelle pour le plus grand nombre.

- **Avant et après l'activité** :

Comme pour les œuvres de l'exposition, quelques pistes de travail, toujours à compléter, sont données à titre d'exemple pour chaque atelier. Elles font directement référence aux éléments abordés lors de l'atelier ou aux œuvres présentées. Ce sont des thèmes et des notions qui peuvent donner lieu à diverses investigations pédagogiques avant ou après la participation à l'atelier et qui relèvent de plusieurs champs disciplinaires (sciences, philosophie, histoire, arts visuels, musique, littérature, éducation physique et sportive...).

D'une façon générale, afin de préparer la visite, ce qui fait la spécificité du CNCS ou de l'exposition en cours pourra être abordé en amont. Ainsi, quelques unes des notions suivantes peuvent faire l'objet d'une discussion : le musée, les costumes de scène / les costumes de ville, la scène, les spectacles... mais aussi le décor, le jeu, le faux / le vrai, le théâtre, l'opéra, la danse, le ballet, la chorégraphie, le corps, le mouvement, le personnage...

A l'issue de la visite, le travail réalisé lors des ateliers peut être par exemple l'amorce ou le support d'un travail d'expression plastique, corporelle, écrite ou orale à exploiter de retour en classe. Une attention particulière pourra être accordée à la valorisation des productions réalisées, comme à celle d'un moment vécu et partagé au CNCS. Ce peut être l'occasion d'une exposition dans l'établissement ou la structure, d'une présentation aux parents ou à l'entourage des participants...

• Descriptif des ateliers (au choix pour chaque groupe)

• « Décor de danse »

Créer un décor de danse, dans lequel paysages ou danseurs occupent l'espace et jouent avec les perspectives.

Objectifs

Expérimenter une démarche de création (décorateur et scénographe).
Expérimenter des matériaux, des supports à des fins expressives.
Découvrir l'espace scénique.
Jouer avec la perspective, la profondeur, l'opacité, la transparence, les plans.
Solliciter l'imaginaire.

Déroulement

Sensibilisation au décor de scène et à la scénographie.
Réalisation d'un décor fait de plusieurs plans, qui mettent en jeu la profondeur et la perspective à partir de personnages pour les plus jeunes (cycle 1 et 2) et de paysages pour les plus grands (cycle 3, 2nd degré).
Productions collectives à hauteur humaine (taille des participants)
Matériel (fourni) Cadre en bois (support), papier, bâche plastique noire et transparente, carton, textiles, feutres, crayons, fusain, colle, ciseaux...

Pistes et thèmes de travail

Décor et scénographie / Ballet, corps de ballet et chorégraphie / Métiers du spectacle / Espace, perspective, profondeur de champ, échelle / Valeurs et contrastes / Noir et blanc / Opacité et transparence, ombre et lumière / Types de paysages et personnages...
Références artistiques : **Fernand Léger** (décor de spectacles), **Gustave Doré, Fritz Lang** : *Métropolis*...

• « Danse des corps »

Dessiner des corps dans l'espace, les mettre en mouvement pour les faire danser.

Objectifs

Découvrir le corps, son corps, le mettre en mouvement et jouer avec.
Expérimenter des matériaux, des supports à des fins expressives.
Solliciter l'imaginaire.

Déroulement

Sensibilisation à la danse et au corps.
Pour les plus petits (cycle 1) : réalisation de dessins de danseurs (d'après observation de corps en mouvement) à découper et à disposer sur un mobile comme une ronde de danseurs. Productions collectives, envergure 1m environ pour chaque mobile.
Pour les « moyens » (cycle 1,2 et 3) : idem ci-dessus mais les danseurs sont dessinés « dans l'espace », en fil de fer galvanisé malléable. Productions collectives, envergure 1 m environ pour chaque mobile.
Pour les plus grands (cycle 3, 2nd degré) : composition d'un corps dans l'espace à partir de fils tendus, des points d'articulation et des différentes parties du corps avec lesquelles il sera possible de jouer pour composer et arrêter un mouvement. Productions collectives à hauteur humaine (taille des participants).

Matériel (fourni)

Cadre en bois (support), papier, carton, feutre, fil électrique, fil de fer, cerceau, fil élastique, ficelles, papier de soie, tissu, colle, ciseaux...

Pistes et thèmes de travail

Danse et chorégraphie / Corps humain / Mouvement (composition et décomposition) / Equilibre / Art optique et art cinétique...
Références artistiques : **Pablo Picasso** et la géométrisation du corps / **Henri Matisse** : La danse / **Oskar Schlemmer** et les danse du **Bauhaus** / **Alexandre Calder** / **Etienne-Jules Marey** / **Alwin Nikolais** (chorégraphie) : *Crucible*...

• « Matière à danser »

Réaliser une fresque, une suite de danseurs en blanc sur fond de matières noires.

Objectifs

Expérimenter des matériaux, des supports à des fins expressives.
Combiner des opérations plastiques pour réaliser une production.
Jouer avec les contrastes, les matières, les ombres et les lumières.
Découvrir par la pratique les notions de chorégraphie et scénographie.

Déroulement

Sensibilisation au décor de scène et la chorégraphie.
Réalisation d'une fresque, composition sur fond de décor en matières et matériaux noirs sur laquelle des petites figurines de danseurs en papier de soie sont disposées harmonieusement pour créer un dessin chorégraphique, une histoire dansée.

Matériel (fourni)

Papier fresque (support), tissus noirs, papiers noirs, pastels gras noirs et blancs, pastels secs noirs et blancs, fusain, encre noire, peinture acrylique et gouache noires et blanches, papier de soie blanc, colle, ciseaux...

Pistes et thèmes de travail

Danse, chorégraphie, corps de ballet / Valeurs et contrastes / Noir et blanc / Opacité et transparence, ombre et lumière / Matières et textures / Fresque...

Références artistiques : **Pierre Soulages / Vassily Kandinsky / Henri Michaux / Claudine Drai / Kazimir Malevitch**

• « Panoplie du danseur »

Présenter un petit costume de danseur, le détourner et l'encadrer.

Objectifs

Expérimenter une démarche de création (costumier).
Réaliser une production en fonction d'une intention.
Expérimenter des matériaux, des supports à des fins expressives.
Détourner.

Déroulement

Observation, puis détournement du costume traditionnel du danseur classique pour créer un nouveau costume en lien avec le personnage d'un spectacle de danse imaginaire.
Réalisation du costume sous la forme d'un tableau bas relief (façon « panoplie ») dans lequel forme, fond et cadre seront travaillés.
Productions collectives proches du format « raisin » (50x65cm).

Matériel (fourni)

Carton fin (support), carton, tissus, pastels gras, pastels secs, encre de couleurs, colle, ciseaux...

Pistes et thèmes de travail

Notion de panoplie / Costume de scène et costume de danse en particulier (classique et contemporain) / Personnage et narration / Tableau objet / Détournement d'objet / Cadre et point de vue...

Références artistiques : **Edgar Degas, Pierre Alechinsky, Philippe Découflé**



• « Une histoire, des costumes » (Primaire, collège 6^e, 5^e)

Ecouter et partager des histoires. Pour voyager, donner envie à chacun de dessiner, écrire et raconter. Chaque histoire lue à haute voix s'accompagne d'un temps de création en atelier.

En partenariat avec la Ligue de l'enseignement, Fédération de l'Allier, et dans le cadre de l'opération « Lire et faire lire ».

Objectifs

Transmettre aux enfants le plaisir de la lecture.
Établir des liens entre texte et image, histoire, décor et personnage.
Développer des liens intergénérationnels.
Solliciter l'imaginaire.

Déroulement

Lecture d'une histoire à haute voix par groupes de 5 personnes environ.
Discussion et réalisation d'une production (dessin, volume, collage, peinture, textile...) en lien avec l'histoire lue.

Matériel (fourni)

Albums proposés à la lecture au choix :

- > *Cendrillon*, Kimiko (maternelle)
 - > *La Belle au bois dormant*, Théâtre d'ombres, N. Dierterlé (cycle 2 et 3).
 - > *Le Lac des cygnes*, ballet de Tchaïkovski, illustrations C. Nine (cycle 2 et 3).
 - > *Et les petites filles dansent...*, J. Hoestlandt / N. Novi (cycle 3 et collège).
 - > *Le chien de Noureev*, E. Eidenreich / M. Sowa (collège).
- Matériel d'activités à préciser selon le choix des albums.

Pistes et thèmes de travail

Les contes, histoire, décor, personnage, costume / Identification des personnages / Lecture, écriture, jeux de mots, transformation et détournement / Illustration.

• « Croquons ! »

Réaliser dans l'exposition et dans l'atelier des croquis d'observation en noir et en couleurs.

Objectifs

Aborder quelques notions élémentaires de dessin et de mise en couleur. Eduquer le regard. Observer de manière attentive les costumes, leur allure, leur mouvement, les matières, les lignes, les formes.

Déroulement

Réalisation de croquis d'observation rapides ou détaillés avec une intention. Mise en couleurs, annotation et transformation.

Matériel (fourni)

Papier, crayons, feutres, couleurs, peinture, encres, chutes de tissus...

Pistes et thèmes de travail

Le dessin, la ligne, le trait, le mouvement, la couleur, l'expression (français, arts visuels, histoire des arts).

• « Musique et danse »

La musique est « l'art du temps » donc du mouvement. Deux propositions d'atelier pour découvrir en pratique "Les rapports entre la danse et la musique", "Le ballet, du classique au contemporain". 1er et 2nd degré.

Objectifs

Solliciter l'imaginaire. Découvrir le ballet... Percevoir une structure musicale à travers la danse.

Déroulement

2 ateliers au choix

1- "Les rapports entre la danse et la musique"

Atelier basé sur la création de gestes, de mouvements sur différents extraits de musique de danses (danses populaires, savantes, contemporaines...).

2- "Le ballet, du classique au contemporain"

Qu'est-ce qu'un ballet ? Quelle est son évolution ? Atelier basé sur l'histoire du ballet, ses codes, ses acteurs (compositeurs, danseurs, chorégraphes...) à l'aide d'extraits audios et vidéos.

Matériel (fourni)

Supports audios et vidéos, instruments de musique.

Pistes et thèmes de travail

Musique et arts du spectacle : opéra, danse, ballet, comédie-ballet... Musique, interprétation et recreation : références, arrangement, citations...

• « Atelier "à la carte" »

Atelier(s) autour d'un thème ou d'une œuvre en particulier, à la demande des enseignants, et en réponse à des projets culturels, des projets de classe ou d'établissement.

Objectif

Apporter dans la mesure du possible une réponse adaptée aux demandes des enseignants et aux projets pédagogiques en cours (notamment pour les écoles spécialisées, les classes à options « arts du spectacle » ou les projets particuliers).

Déroulement

Réalisations plastiques et/ou techniques (costumes sur silhouette ou taille réelle, maquette de décor, broderie...). Rencontre, travail avec des professionnels artistes, artisans ou techniciens. Ces ateliers peuvent occasionner un coût supplémentaire.

Matériel (fourni)

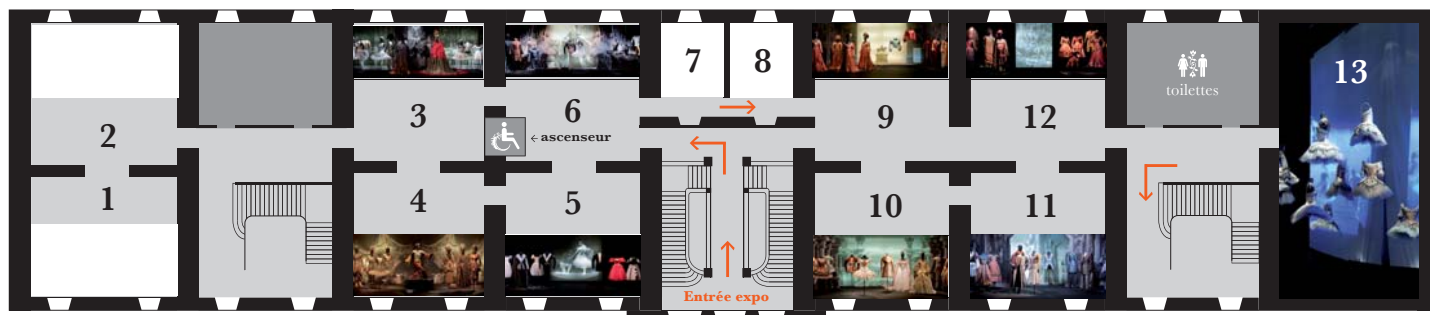
A préciser selon les demandes.

Pistes et thèmes de travail

A définir selon le projet.

L'EXPOSITION "RUDOLF NOUREEV 1938-1993"

- Parcours de l'exposition : plan, spectacles, œuvres et pistes de travail



Musique dans l'escalier d'honneur :

Gustav Malher, « Les Chants du compagnon errant » par Dietrich Fischer-Dieskau, baryton et le Philharmonia Orchestra, dirigé par Wilhelm Furtwängler

• Salle 1 : Projections

Les extraits ont été choisis pour donner une idée de quelques-unes des facettes de la personnalité complexe de Rudolf Nouréev comme de sa totale immersion dans les rôles qu'il interprétait :

Giselle avec Margot Fonteyn (1962), moment d'incroyable force et d'émotion devant la disparition de l'aimée, où Nouréev caresse longuement la main puis l'ombre de la main de celle qui l'a déjà quitté.

Groupe Beckman International – extrait 1'50 (fin du spectacle)

Les Sylphides (1962), toujours avec Margot Fonteyn, interprétation d'une impeccable musicalité et d'une pureté toute poétique.

Covent Garden – British Home Entertainment.

Le Lac des cygnes (1964), avec le lent solo du Prince à la fin de l'acte I, rare et magnifique adage masculin constituant un portrait psychologique.

Vienne – Major Entertainment – Autriche.

Le Corsaire (1964), moment d'énergie débordante d'un grand félin dévorant l'espace.

Covent Garden – British Home Entertainment.

Casse-Noisette (1968), avec Merle Park, démonstration dans le plus pur style chorégraphe Petipa que Rudolf Nouréev affectionnait.

BBC – Extrait 2'50 - Pas de deux.

Marguerite et Armand (1979), ballet fétiche d'un couple légendaire, pour conclure, toujours avec Margot Fonteyn, les étapes de ce voyage - portrait.

Covent Garden - BBC – Scène finale/dernier tableau – Extrait 3'30.

Remerciements au Royal Opera House pour sa générosité.

• Salle 2 : Photos

Photos de Rudolf Nouréev : répétitions, publicités, clichés « mode », voyages montrant des étapes importantes dans sa vie de danseur (Russie, France, Angleterre).

• Salle 3 : Casse-Noisette

Ballet en deux actes.

Sujet de Marius Petipa d'après un conte d'Hoffmann, adapté par Alexandre Dumas.

Musique de Piotr Illitch Tchaïkovski.

Chorégraphie Marius Petipa et Lev Ivanov, création Théâtre Mariinski, Saint Pétersbourg, 1892.

Costumes :

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Milan, Teatro alla Scala, 1971

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Opéra National de Paris, 1985

Musique :

Extrait de *Casse-Noisette*, pas de deux, acte II.
Boston Symphony Orchestra, dirigé par Seiji Ozawa

Toile de fond vitrine :

Photos du ballet *Casse-Noisette* : Noureev en Drosselmeyer (1971) et le corps de ballet pour la danse des flocons (1985)

Pistes de travail :

- le conte et le conte d'Hoffmann en particulier
- références historiques dans les costumes : la Restauration (1815-1830) / Charles X (époque de la création du conte 1816) pour la production de 1985 à Opéra National de Paris, années 1900 pour la production de 1971 à Milan
- Tchaïkovski (compositeur russe)
- le costume de danse classique (pourpoint, tutu ...)
- histoire du tutu, forme (court -plateau-, mi-long « à la Degas », long dit « romantique ») et matière
- le réel et l'imaginaire
- le rêve

• Salle 4 : Raymonda

Ballet en trois actes, sujet de Lydie Pachkoff et Marius Petipa
Musique d'Alexandre Glazounov, chorégraphie Marius Petipa, création, Théâtre Mariïnski, Saint-Pétersbourg, 1898

Costumes :

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Opéra National de Paris, 1983

Toile de fond vitrine : Tente utilisée sur scène pour ce ballet, décor de Georgiadis en 1983 à l'Opéra National de Paris

Pistes de travail :

- Glazounov (compositeur russe)
- époque médiévale au temps de la 3^e croisade pour l'histoire du ballet
- costume médiéval (cotte de maille)
- l'Orient : costumes (sequins, couleurs chaudes) et décors (cf toile de fond)
- référence russe (cf toile de fond, tente dans l'esprit de Bakst, décorateur des Ballets Russes)
- maquettes de costumes : Georgiadis, technique de l'aquarelle

• Salle 5 : Giselle - Marguerite et Armand

Giselle

Musique Adolphe Adam, livret Théophile Gautier, chorégraphie Jean Coralli et Jules Perrot, création Opéra National de Paris, 1841

Costumes : Chorégraphie de Jean Coralli et Jules Perrot, revue par Frederick Ashton et Tamara Karsavina, décors et costumes de James Bailey, Royal Ballet, Londres, 1962

Les Sylphides

Ballet en un acte, musique Frédéric Chopin, chorégraphie Michel Fokine, décors et costumes Alexandre Benois, création par les Ballets Russes, Théâtre du Châtelet, Paris, 1909

Costumes de Rudolf Noureev

La Sylphide

Ballet en deux actes, musique Schneitzhoeffter, chorégraphie Philippe Taglioni, création Opéra National de Paris, 1832

Costume : de Ghislaine Thesmar

Marguerite et Armand

Ballet en un acte, prologue et quatre scènes, musique Franz Liszt, argument d'après *La Dame aux camélias* de Dumas fils, chorégraphie Frederick Ashton, décors et costumes Cecil Beaton, création Londres, Royal Opera House, Royal Ballet, 1963

Toile de fond vitrine et sur les murs de la salle : Photos du couple Margot Fonteyn et Rudolf Noureev dans les ballets dont les costumes sont présentés en vitrine

Pistes de travail :

- époque romantique
- histoire du costume de danse classique et du tutu
- 1^{er} ballet romantique : *La Sylphide* de Taglioni (XIX^e s) : nouveauté dans la tenue des danseuses avec le tulle pour les jupes qui prendront le nom de tutus et le port des pointes
- les êtres fantastiques et imaginaires
- *La Dame aux camélias* de Dumas fils (Marguerite et Armand)
- symbolique des couleurs (les couleurs dans la robe de Marguerite symbolisent les étapes de sa vie : rouge : rencontre avec Armand, noir : trahison, blanc : la mort)
- l'émotion à travers une chorégraphie

• Salle 6 : Le Lac des cygnes

Ballet en quatre tableaux et une apothéose

Musique de Piotr Illitch Tchaïkovski, chorégraphie Marius Petipa et Lev Ivanov, création Théâtre Mariïnsky, Saint-Petersbourg, 1895

Costumes :

Chorégraphie Marius Petipa, remontée par Frederick Ashton et Nicholas Sergeev, costumes Lesly Hurry, Londres, Royal Ballet, 1962

Chorégraphie Rudolf Noureev d'après Marius Petipa et Lev Ivanov, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Opéra de Vienne, 1964

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa et Lev Ivanov, décors Ezio Frigerio et costumes Franca Squarciapino, Opéra National de Paris, 1984

Toile de fond vitrine : Photo de Noureev dans le rôle de Rothbart en 1984 à l'Opéra National de Paris, Photo du corps de ballet en 1984 à l'Opéra National de Paris

Pistes de travail :

- symbolique des couleurs (tutu noir et blanc pour symboliser l'opposition du bien et du mal : Odette / Odile)
- références artistiques dans les costumes de 1984 : Monet (décor du Lac) / *Les Très Riches Heures du Duc de Berry* (costume de Wolfgang), Pré-raphaélites (couleurs atténuées, art décoratif)
- l'oiseau : costume et personnage (Rothbart)

• Salle 7 et 8 : photos

Photos de Rudolf Noureev (enfance, adolescence, débuts de danseur)

• Salle 9 : Roméo et Juliette

Roméo et Juliette

Ballet en trois actes, sujet tiré de la pièce de William Shakespeare, musique Serge Prokofiev, chorégraphie Rudolf Noureev, décors et costumes Ezio Frigerio, création London Festival Ballet, 1977

Costumes : Production de Milan en 1980, achetée par l'Opéra National de Paris en 1984

Marco Spada

Ballet pantomime en trois actes et six tableaux de Pierre Mazilier, musique Daniel François Esprit Aubert, livret Eugène Scribe, adaptation et chorégraphie Pierre Lacotte, Opéra de Rome, 1980. Reprise à l'Opéra National de Paris, 1984

Toile de fond vitrine : D'après l'œuvre de Paolo Uccello : Monument équestre de Sir John Hawkwood, 1436 (Cathédrale Santa Maria dei Fiori à Florence)

Pistes de travail :

- Renaissance italienne : Pisanello – Mantegna – Laurana
- Uccello (cathédrale Santa Maria dei Fiori)
- costumes du XVII^e siècle (forme des pourpoints de Marco Spada)
- Prokofiev
- Shakespeare

• Salle 10 : La Belle au bois dormant

Ballet en 3 actes et un prologue d'après le conte de Charles Perrault
Musique Piotr Illitch Tchaïkovski

Chorégraphie Marius Petipa. Création Théâtre Mariinsky, Saint-Pétersbourg, 1890

Costumes :

Chorégraphie Frederick Ashton et Ninette de Valois d'après Marius Petipa, décors et costumes Olivier Messel, Londres, Royal Ballet, Covent Garden, 1966

Chorégraphie Rudolf Noureev d'après Marius Petipa, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Milan, Teatro alla Scala, 1966

Chorégraphie Peter Wright et Frederick Ashton d'après Marius Petipa, costumes Lila de Nobili, Londres, Royal Ballet, 1968

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev d'après Marius Petipa, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Opéra National de Paris, 1989

Musique :

Piotr Illitch Tchaïkovski extrait de *La Belle au bois dormant*
Orchestre du Théâtre Kirov de Saint-Pétersbourg, dirigé par Valery Gergiev

Toile de fond vitrine : Décor d'Ezio Frigerio, Opéra National de Paris, 1997.

Pistes de travail :

- cour de Louis XIV et fastes de Versailles (costumes de 1966 à Milan)
- différence des costumes entre les figurants et les rôles plus importants : choix des tissus, des formes...
- la hiérarchie des danseurs dans un ballet : corps de ballet, solistes...
- les accessoires (bijoux)

• Salle 11 : Cendrillon

Cendrillon

Musique Serge Prokofiev, chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev, décors Petrika Ionesco, costumes Hanae Mori, Opéra National de Paris, 1986

Manfred

Musique Piotr Illitch Tchaïkovski, argument et chorégraphie Rudolf Noureev, décor Radu Boruzescu et costumes Miruna Boruzescu, Paris, Palais des Sports, 1979

Costumes : Musique de Piotr Illitch Tchaïkovski, argument et chorégraphie Rudolf Noureev, décor Radu Boruzescu et costumes Miruna Boruzescu, Paris, Palais des Sports, 1979, reprise à l'Opéra National de Paris, 1986

Washington Square

Musique Charles Ives, livret Rudolf Noureev et Jean-Claude Carrière, d'après la nouvelle d'Henry James, chorégraphie Rudolf Noureev, costumes Nicholas Georgiadis, création Opéra National de Paris, 1985

Toile de fond vitrine : Décor du ballet *Cendrillon* en 1986 à l'Opéra National de Paris

Pistes de travail :

- maquettes des décors de *Cendrillon* (cf *Métropolis* de Fritz Lang)
- costumes d'inspiration grecque (*Manfred*, d'après Byron)
- *Washington Square*, d'après la nouvelle d'Henry James
- costumes d'inspiration anglaise (redingote)
- costumes et décor de ville pour un spectacle de danse
- référence aux années 1930-1940 (*Cendrillon*)
- symbolique des couleurs pour montrer les étapes de la vie de *Cendrillon*

• **Salle 12 : Don Quichotte**

Musique Léon Minkus, chorégraphie Marius Petipa, création au Théâtre du Bolchoï, Moscou, 1869

Costumes :

Chorégraphie Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa et Alexandre Gorsky, décors et costumes Barry Kay, Sydney, Australian Ballet, 1970

Chorégraphie Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa et Alexandre Gorsky, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Ballet de l'Opéra de Zurich, 1979

Chorégraphie Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa et Alexandre Gorsky, décors et costumes Nicholas Georgiadis, Opéra National de Paris, 1981

Toile de fond dans la vitrine : Gravure de Gustave Doré, illustration pour une édition de *Don Quichotte*

Pistes de travail :

- gravures de Gustave Doré
- *Don Quichotte* de Cervantès
- Inspirations géographiques des costumes: Orient, Espagne, Afrique
- chatoiement des couleurs
- maquettes de costumes (Georgiadis)

• **Salle 13 : La Bayadère**

Extrait vidéo :

Acte des Ombres

Musique de Ludwig Minkus

Chorégraphie de Marius Petipa, remontée par Rudolf Noureev

Opéra National de Paris, 1992

Remerciements à l'Opéra National de Paris et à Alexandre Tarta pour leur générosité

Costumes :

- *La Belle au bois dormant* 1989 Opéra National de Paris
- *La Bayadère* 1974 Opéra National de Paris
- *Don Quichotte* 1981 Opéra National de Paris

Pistes de travail :

- espace et échelle en lien avec la projection vidéo du ballet *La Bayadère*
- corps de ballet : gestuelle et costumes identiques, rigueur de la danse classique
- le rythme et la musique font corps avec la danseuse.

• Programme des projections à l'auditorium

Projection en continu. Entrée libre. Tous les jours pendant les heures d'ouverture.

Un danseur, Rudolf Noureev.

Film de Pierre Jourdan, production ORTF. 1970. 80'.

Avec des extraits de répétitions et de spectacles, *La Sylphide*, *Marguerite et Armand* avec Frederick Ashton et Margot Fonteyn, *La Belle au bois dormant*.

Sur les pas de Noureev.

Film d'Attilio Cossu, production Cinétévé, Ina entreprise, Opéra National de Paris, France 3, France 5, RTV Slovenija / Images de la culture. 2003. 52'.

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Rudolf Noureev, évocation de ses années passées à l'Opéra, et reportage sur la préparation du spectacle qui lui est dédié.

Avec Brigitte Lefèvre, directrice de la danse, Patrice Bart, maître de ballet, le chorégraphe Maurice Béjart et les danseurs étoiles Noëlla Pontois, Elisabeth Platel, Charles Jude...

Tous témoignent de l'action de Rudolf Noureev envers le Ballet de l'Opéra National de Paris et parlent de l'héritage qu'ils font vivre aujourd'hui.

Noureev à Spolète.

Film de Philippe Collin et Pierre-André Boutang. 1964. 52'.

Rudolf Noureev venait de quitter l'URSS et il répétait *Raymonda* avec Margot Fonteyn et le Royal Ballet Touring Company pour le Festival de Spolète. Réalisé en noir et blanc, l'ensemble du film possède une étrange atmosphère. L'interview de Noureev, qui avait d'abord refusé l'entretien, est passionnante. Il compare son métier de danseur à celui d'un peintre, évoquant la scène comme le cadre d'un tableau. Il compare son corps à des couleurs qui s'étalent et se déplacent sur la toile. Le moment le plus émouvant est celui où il confie qu'il danse toujours, jusque dans son sommeil, jusque dans ses rêves.

Tous nos remerciements à Philippe Collin pour son aide et sa générosité.



RESSOURCES PEDAGOGIQUES

• Les costumes de scène et les ateliers de costumes

Les costumes au théâtre

Lorsqu'il programme une œuvre, le directeur du théâtre choisit un metteur en scène, ou un chorégraphe pour un ballet. Ceux-ci s'entourent d'une équipe, décorateur, costumier, éclairagiste, avec laquelle ils vont mener à bien le projet artistique qui correspond à leur vision de l'œuvre.

Chacun présente des maquettes, des plans ou tous autres documents nécessaires à la fabrication des différents éléments scénographiques du spectacle. D'après ces maquettes, décors et costumes sont réalisés par les ateliers du théâtre ou par des ateliers extérieurs.

Une production d'opéra compte en général un nombre très important de costumes, d'une quarantaine jusqu'à huit cents, trois cents en moyenne. Un ballet en comprend deux à trois cents pour les plus importants. Pour les spectacles de théâtre, le nombre est encore plus variable, du « one man show » aux grands spectacles de revues.

Au même titre que les décors, les costumes sont des éléments de la scénographie. Leurs couleurs, leurs lignes, leurs mouvements en font des composants décoratifs du spectacle.

Les costumes sont aussi porteurs de sens et de signes, servant la compréhension de l'histoire parlée, chantée ou dansée. Leur style, leur architecture, leur ornementation véhiculent des informations sur l'époque et le lieu où se déroule l'action, sur les caractéristiques sociales, physiques et psychologiques des personnages.

Les costumes sont surtout des éléments physiques pour l'artiste, qu'ils doivent « travestir », sans contraindre son interprétation, ils sont la peau de l'acteur.

Le costumier et ses maquettes

Tout comme le décorateur, le costumier propose à la direction du théâtre des maquettes, dessins des costumes imaginés pour donner aux artistes l'habit des personnages qu'ils vont incarner. Une maquette particulière est élaborée pour chaque rôle de soliste, tandis que les ensembles, choristes, corps de ballet, figurants sont généralement regroupés sur une ou plusieurs maquettes, annotées de détails les différenciant.

La maquette constitue la première étape de la réalisation du costume. Avec plus ou moins de précision, styles, formes, couleurs, détails, accessoires, chaussures, chapeaux, perruques, bijoux... sont indiqués, avec parfois le choix des tissus et des ornements.

Le directeur des ateliers de couture désigne un responsable de production par spectacle, qui a en charge l'ensemble de la fabrication : achats, commandes, suivis, essayages... Il est l'interlocuteur privilégié du costumier avec lequel il travaille en étroite collaboration.

Les ateliers de couture des théâtres

Les ateliers de couture des théâtres sont spécialisés dans la fabrication de costumes de spectacle, dont les techniques se renouvellent à chaque production et où la créativité, la fantaisie et le sens de la scène sont des ingrédients supplémentaires indispensables.

Après la livraison des maquettes, le costumier et le directeur des ateliers de couture en font l'examen. Le travail commence pour le responsable du spectacle par l'échantillonnage, qui consiste à trouver les tissus dans lesquels seront réalisés les costumes.

Cette opération exige parfois de longues recherches chez les fournisseurs pour concilier les desiderata du costumier, les nécessités physiques de l'artiste, les contraintes techniques de couture : tombé, fluidité, élasticité, tenue... Toutes les caractéristiques du textile sont examinées, ainsi que son prix, la quantité disponible et les délais de livraison.

La disparition progressive des fabricants de textiles et d'articles d'ornementation (galons, passementeries, perles et paillettes...), liée à la mondialisation de la fabrication de la mode vestimentaire, oblige les ateliers des théâtres à intervenir de plus en plus fréquemment sur le tissu par des teintures, des superpositions ou des traitements particuliers.

Le costumier approuve la sélection des tissus. Les échantillons sont alors référencés et agrafés à la maquette du costume correspondant, et les commandes passées aux fournisseurs.

Le travail de fabrication est ensuite réparti entre les différents ateliers, selon leur spécialisation : atelier flou pour les femmes, atelier tailleur pour les hommes, atelier de décoration pour les ornements. Les méthodes de confection sont héritées des ateliers de haute couture. La hiérarchie et l'ordonnance du travail y sont similaires :

- > le chef, ou premier d'atelier, réalise une « toile », première interprétation du costume, coupé et monté dans une toile de coton ; après accord, la toile est démontée et mise à plat pour la fabrication du « patron » (en papier) de chaque élément du costume ;

- > les seconds d'atelier réalisent certains patrons, d'après lesquels ils coupent les tissus et supervisent le travail des couturières et des tailleurs ;

- > les tailleurs et les couturières montent le costume, en travaillant et en assemblant les différents éléments. Dans un souci d'unité et d'intérêt du travail, chaque costume, fait sur mesure pour un artiste donné, est réalisé par la même personne.

Une partie de la fabrication des costumes est éventuellement sous-traitée à des ateliers privés. Les costumes peuvent encore être achetés dans le prêt-à-porter ou au marché aux puces, récupérés dans les stocks... Les broderies ou autres techniques d'ornementation, dont les compétences exigent des artisans spécialisés, sont traitées au cas par cas. La majorité de ces opérations de finition ou de décoration est effectuée à la main, ce qui exige bien évidemment un temps de fabrication long.

Après être passé entre toutes ces mains, le costume est prêt pour l'essayage. Chaque interprète essaye son habit de scène une ou plusieurs fois en présence du costumier, qui peut ainsi vérifier le travail et au besoin le retoucher. Au dernier essayage, dans l'idéal, l'artiste est costumé, chaussé, maquillé et coiffé, prêt pour le spectacle.

L'atelier de décoration sur costumes

Au sein des ateliers du théâtre, l'atelier de décoration sur costumes prend en charge toutes les interventions sur le costume que la couture ne permet pas, entre autres : la couleur, en teinture ou en peinture, les volumes pour réaliser masques, armures, grotesques, les bijoux avec des techniques spécifiques au théâtre.

Les perruques et le maquillage

Le service des perruques fabrique perruques, barbes, postiches, ajouts capillaires..., coiffe les artistes avant la représentation, conçoit et exécute les maquillages.

Les responsables de ces ateliers travaillent en concertation avec le costumier du spectacle qui leur présente sa conception des costumes, le style, la période historique, les couleurs des perruques et coiffures ainsi que du maquillage qu'il imagine pour chaque artiste.

Les perruques et le maquillage sont des composants importants de l'esthétique du spectacle. Les opéras permettent une création artistique quasi illimitée dans les formes et les volumes. Le ballet n'autorise pratiquement pas ces extravagances, sauf pour des rôles de composition ; les perruques y sont d'ailleurs de moins en moins utilisées, et les maquillages s'apparentent de plus en plus à des maquillages de ville, en un peu plus accentués.

Les chaussures et les chaussons

En général, les théâtres n'ont pas d'atelier pour la fabrication des chaussures, qui est confiée à des fournisseurs extérieurs, devenus de plus en plus rares au fil du temps.

Certains établissements, forts peu nombreux, ont toujours une cordonnerie et un bottier, chargé de trouver les chaussures du spectacle, de leur apporter les adaptations nécessaires à la mise en scène et d'en assurer l'entretien pendant les représentations.

Les théâtres disposent également d'un stock de chaussures « répertoire », c'est-à-dire pouvant passer d'une production à une autre (chaussures de style XVIII^e siècle, bottines noires XIX^e siècle, bottes militaires...). Le bottier puise d'abord dans ces modèles, dont il peut modifier certains aspects si besoin est.

Toutes les chaussures doivent être adaptées à la scène, en tenant compte du revêtement du plateau, du jeu des artistes, de leurs mouvements, parfois acrobatiques. Il faut aussi poser des fermetures adaptées aux changements de costumes rapides.

Les danseurs utilisent plusieurs types de chaussons de danse, souples en toile ou en cuir, renforcés en toile ou en satin, ce sont les fameux « chaussons de pointe », bottes en toile ou en cuir, et parfois encore des chaussons / chaussures, les fameux « zizis » pour la danse jazz, ou encore les chaussures de claquettes, ou de danse espagnole, des chaussures de sport, comme les baskets pour le hip hop, quand ils ne sont pas tout simplement...pieds nus.

Le choix du type de chaussons dépend bien sûr de la chorégraphie, mais le costumier a lui aussi son mot à dire, notamment pour la teinture ou l'ornementation.

Le service de l'habillement

Une fois les costumes terminés, l'ensemble de la production est confié au service habillement qui assure l'habillement des artistes et l'entretien des costumes pour les dernières répétitions et pendant les représentations.

La première répétition en costume intervient souvent à quelques jours de la première. Auparavant, les artistes répètent dans leurs vêtements de ville ou, suivant les besoins des mises en scène, avec des éléments de costumes et des accessoires de répétition, pris dans le petit stock conservé à cet effet : jupes longues, crinolines, tournures, chaussures, chapeaux, baudriers... inhabituels dans les tenues d'aujourd'hui, modifiant la silhouette, la démarche et le mouvement ou bien importants pour des jeux de scène.

Tant que la première représentation n'a pas eu lieu, les costumes sont susceptibles d'être modifiés.

La première représentation passée, le service habillement a la charge des costumes pendant tout le déroulement du spectacle et tout au long des représentations.

Chaque jour, quelques heures avant le spectacle, les habilleuses (ce métier est majoritairement exercé par des femmes) font « la mise en loge », c'est-à-dire préparent les costumes et leurs accessoires dans les loges des artistes. Elles les aident à s'habiller avant le spectacle et lors des changements de costumes. La présence des habilleuses dans les coulisses rassure les artistes, elles sont les dernières personnes à leurs côtés avant l'entrée en scène.

Après le spectacle, les habilleuses vérifient l'état des costumes, les envoient au lavage ou au nettoyage si besoin est, et les rangent.

• Petite histoire de la danse

(d'après Regards sur la danse, M. Kahane, Edition du Sorbier, 1998)

Depuis la nuit des temps, l'humanité danse

Depuis la plus haute Antiquité, l'humanité danse, comme les planètes, comme les animaux, comme toute la création. Cette danse peut être naturelle, innée, comme la parade nuptiale de certains animaux, elle peut être apprise selon certaines règles, comme le ballet classique ou bien le rock'n roll.

Peu importe. Pour leur plaisir et pour le nôtre, vêtus de costumes splendides ou tout nus, les hommes dansent, des déserts brûlants de l'Afrique aux étendues glacées de l'Arctique. La danse n'a pas besoin de langage ni de passeport, elle unit tous les hommes.

Les Egyptiens dansaient la marche du Soleil et les signes du zodiaque. Leurs danses étaient aussi bien sacrées, pour les cérémonies du temple, que profanes, pour les joies et les peines de la vie quotidienne. La réputation de leurs troupes de danse était si grande qu'elles passèrent bientôt les mers et vinrent se produire à travers l'Europe occidentale.

La danse des muses

Dans la Grèce antique, la danse tisse la trame de la vie.

Célébration des lieux et des héros, cérémonies de la guerre et de la paix, passage des saisons, travaux des champs, choses de la vie, sont rythmés par la danse.

Les philosophes, comme Platon ou Socrate, en font une compagne de la philosophie et de l'art du gouvernement, et la danse règne sur la cité. Homère fait danser les héros de l'Illiade et de l'Odyssée.

Danse de cour et danse de village

Pendant tout le Moyen Age, on danse à la cour et au village, pour toutes les fêtes carillonnées, toutes les réjouissances familiales. On quitte ses vêtements de travail pour des vêtements de fêtes, on se retrouve entre parents et voisins.

Beaucoup de ces danses sont des rondes, ou caroles. La carole était notamment dansée au mois de mai, dans le verger autour d'un arbre en fleurs. Ces danses ont des règles qu'on transmet de bouche à oreille, de génération en génération. Bientôt, ces règles vont être écrites dans des traités et des manuels.

La danse un art royal...

Au XVI^e siècle et au XVII^e siècle, le ballet est un grand spectacle qui mêle musique, textes parlés et parfois chantés, pantomime et danse. Il est divisé en plusieurs parties ou « entrées ».

Les grands seigneurs, les souverains, y participent fréquemment, car l'art de la danse est pris très au sérieux, comme l'art de l'escrime ou l'art de l'équitation. Pour ces manifestations brillantes, acteurs et spectateurs sont nombreux. On dégage donc un vaste espace au centre de la salle qui devient le lieu du spectacle, tandis que les assistants sont installés sur des gradins.

Ainsi se crée le rapport salle/scène, ainsi s'établit la distinction entre ceux qui font les spectacles et qui deviendront les professionnels de la danse, et le public.

Louis XIV fonde l'Académie royale de Danse

Louis XIV, le Roi-Soleil aimait la danse et dansait fort bien. Dans sa jeunesse, il entraîna sa cour dans de grands spectacles qui firent la gloire de Versailles. On y dansait à pied et... à cheval : ce sont les carrousels royaux. Quand l'âge vint et que le roi ne voulut plus

monter sur scène, il créa en 1669 l'Académie royale de Danse qui deviendra l'Opéra.

La danse eut ainsi des lois, une organisation, un théâtre. On créa une Ecole pour former des professionnels, on engagea un corps de ballet. Lulli écrivit nombre d'ouvrages. L'Opéra fut bientôt à la mode et attira un public toujours plus nombreux.

Bal à Versailles

La danse sur la scène des théâtres est maintenant l'affaire des professionnels. Pour le plaisir des amateurs, les bals se multiplient. A Versailles, ils sont somptueux. Élégantes en costumes à la Watteau, en robes à paniers, coiffées de fleurs et de diamants, et les seigneurs en talons rouges s'abandonnent à la danse avant que n'éclate le tonnerre de la Révolution.

Le ballet d'action

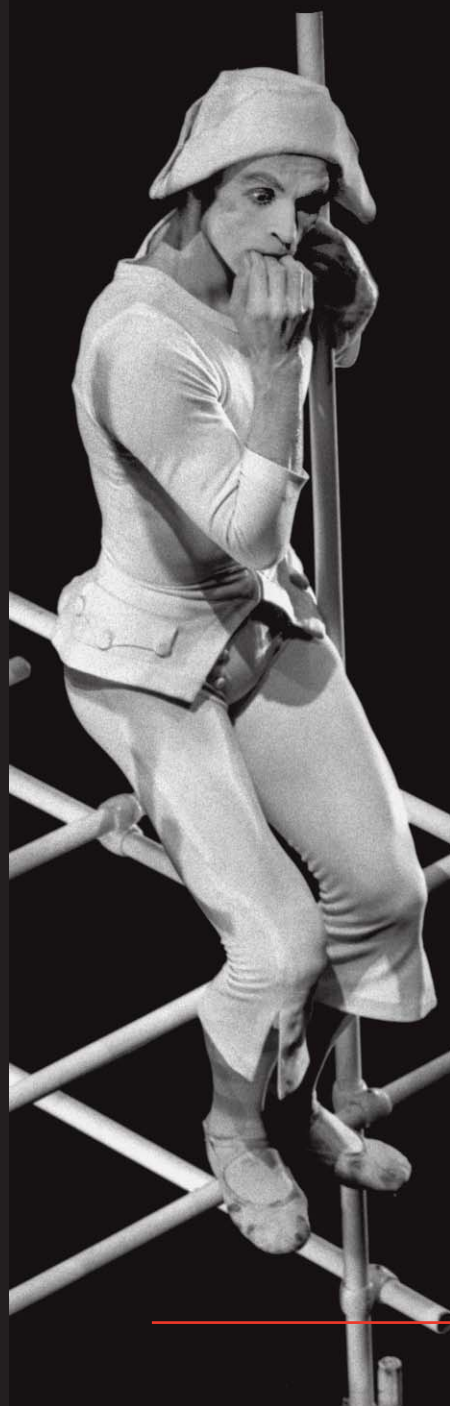
Le chorégraphe Jean Georges Noverre apporte, au XVIII^e siècle, une vraie révolution dans la danse, le ballet va maintenant avoir un livret, raconter une histoire. La danse va prendre ainsi son indépendance envers l'opéra, dont elle n'est plus le simple divertissement entre deux morceaux chantés.

Le XIX^e siècle et la période académique

Avec *La Sylphide* c'est la naissance du ballet romantique et la prééminence de la danseuse légère et aérienne. Au cours du siècle, la danse classique se codifie de plus en plus avec l'évolution d'une technique, qui demande des qualités de plus en plus athlétiques. Le jeté, la cabriole, simple ou double, sont très fréquents. Néanmoins, la virtuosité ne doit pas supplanter l'expression. La pantomime permet d'ailleurs de remplacer le dialogue parlé par une gestuelle très codifiée.

Le XX^e siècle et le développement des Ballets Russes

A la fin du XIX^e siècle on observe le déclin du ballet en France et l'émergence des grands ballets classiques notamment en Russie avec les chorégraphes du français installé en Russie, Marius Petipa. Les Ballets Russes, dirigés par Serge Diaghilev, bouleversent l'histoire de la danse et conçoivent la danse comme un spectacle total. On ne présente plus un ballet en plusieurs actes mais plusieurs ballets, plus courts qui sont le fruit de collaboration entre un chorégraphe, un peintre et un compositeur. Les chorégraphes de Diaghilev s'appuient sur le style académique, mais les modifient, les libèrent pour en faire des chorégraphies très modernes. La danse moderne puis contemporaine prennent le relais et continuent les voies de la nouveauté...



• Lexique autour de la danse

(d'après *Regards sur la danse*, M. Kahane, Edition du Sorbier, 1998 / *Dancez les filles*, S. Ledru et S. Lebot, Milan Jeunesse, 2006 / *Copain de la danse*, A. Izrine, Milan Jeunesse, 2008 / *La danse classique*, S. Ledru, Milan Jeunesse, 2004)

• **Ballet** : le ballet est une compagnie formée d'un groupe de danseurs et de danseuses. Il est aussi un type de spectacle, une danse figurée exécutée par plusieurs personnes. Les grands ballets classiques, comme *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes*, ou *Cendrillon*, racontent des histoires magnifiques souvent tirées des contes de fées. Ce sont des grands spectacles avec abondance de décors et de costumes. Pour les présenter, il faut un important corps de ballet et des étoiles pour les premiers rôles.

• **Ballet romantique** : né à l'époque romantique, il est le parfait mode d'expression de son époque (XIX^e siècle) où l'on a soif de rêve et de mystère. Le chef d'œuvre du ballet romantique est *La Sylphide*, créée à l'Opéra en 1832 et interprétée par la grande danseuse **Marie Taglioni (1804-1884)**. On compte également parmi les plus grands ballets classiques : *Giselle*.

• **Ballets Russes** : en 1909, les Ballets Russes déferlèrent sur Paris. L'effet fut immense car ils avaient tout : fougue, jeunesse, beauté, décors et costumes de grands peintres, musiques nouvelles, chorégraphies audacieuses. Ils apportaient un sang neuf et devinrent les dieux du jour. En quelques années, les Ballets Russes changèrent le monde de la danse. Ils disparurent quand mourut le magicien qui les dirigeait, Serge Diaghilev en 1929. Mais leur influence est toujours présente et ils continuent à fasciner les amoureux de la danse.

• **Cancan** : danse acrobatique, frénétique et coquine. Les jambes se lèvent haut et retombent en cadence sur un rythme de plus en plus rapide, au milieu de flots de jupons blancs. Les danseuses finissent leur pas en grand écart. Né dans les bals de banlieue, aux fortifications de Paris, le cancan envahit les scènes des music-halls. Symbole de la gaieté parisienne, dansé sur une musique endiablée d'Offenbach, il évoque le Moulin-Rouge ou le Moulin de la Galette si souvent représentés par les peintres impressionnistes.

• **Chorégraphe** : il compose la **chorégraphie**, c'est-à-dire la partition des danseurs. Il règle sur la musique les déplacements, les lignes et les pas des interprètes. Un ballet a une architecture. S'il raconte une histoire, il faut la rendre compréhensible au public sans le recours à la parole. S'il est une composition abstraite, il doit trouver les équilibres entre la musique et la danse.

• **Compositeur** : il compose la musique. Pour créer un ballet le **chorégraphe** s'inspire d'une musique déjà composée où demande au compositeur d'en écrire une nouvelle. L'alliance de la musique et de la danse raconte l'histoire et transmet les émotions aux spectateurs.

• **Corps de ballet** : ensemble des danseurs et des danseuses du ballet qui n'ont pas le rôle de solistes et qui dansent en groupe plus ou moins important.

- **Danse classique** : elle est basée sur « l'en-dehors » et sur les 5 positions des pieds. Elle applique des règles très strictes.
- **Danse espagnole** : venue du fond des âges, la danse espagnole est profondément vivante dans les bals de rue comme sur la scène des théâtres. Le danseur se donne lui-même le rythme en jouant des castagnettes ; guitaristes et chanteurs l'accompagnent. Ses mouvements caractéristiques, ses frappements de talon, ses tours et ses ralentis sont du grand art.
- **Danse folklorique** : dans chaque pays, dans chaque région, dans chaque village, les danses ont, comme les gens, leur caractère propre. Chaque peuple danse d'une manière différente. Ces danses simples, auxquelles tout le monde peut se joindre, sont souvent accompagnées d'un seul instrument, le biniou en Bretagne, la cornemuse en Ecosse. On danse le folklore dans les costumes du temps jadis, qu'on porte parfois encore : les espadrilles basques, les chapeaux de cow-boys.
- **Danse moderne** : au début du XX^e siècle, les chorégraphes considèrent que les ballets obéissent à des règles trop rigides. Ils simplifient alors les costumes et inventent des mouvements nouveaux. Ils travaillent surtout sur le déplacement du poids du corps, l'énergie, le ralenti, la respiration du mouvement.
- **Danse jazz** : danse née aux Etats-Unis sur des bases de danse africaines. Elle a évolué au départ sur de la musique jazz, puis sur d'autres courants musicaux. L'improvisation y est très importante.
- **Danser** : déplacer son corps dans l'espace sur un **rythme** donné. Tout mouvement a pour base la recherche de l'équilibre. Dès qu'on passe de deux pieds sur un seul, il faut trouver cet équilibre en déplaçant le poids du corps.
- **Etoile, « danseur ou danseuse étoile »** : l'étoile est l'échelon le plus haut dans la hiérarchie des solistes.
- **Giselle** : pour que soit créé le chef d'œuvre de la danse classique, il a fallu qu'un poète tombe amoureux d'une étoile. Théophile Gautier a écrit le livret *Giselle* pour Carlotta Grisi, et ils devinrent immortels. Cent ans plus tard, *Giselle* est toujours au répertoire de toutes les compagnies classiques dans le monde.
- **Margot Fonteyn (1919-1991)** : danseuse classique en Grande Bretagne, elle intégra à 16 ans le Sadler's Wells Ballet qui deviendra plus tard le Royal Ballet de Londres. Elle est célèbre pour ses interprétations de ballets classiques où elle dansait avec Rudolf Noureev et formait avec celui-ci un couple parfait.
- **Mouvement** : chacun éprouve des sensations quand il se meut dans l'espace. Les danseurs en sont très conscients, comme de l'effet qu'ils produisent sur les spectateurs par leurs mouvements. Quand ils accomplissent un geste ils anticipent mentalement le suivant ; ils ajustent leurs mouvements de manière subtile pour aborder le pas qui suit, préparant ainsi le spectateur à une nouvelle image.
- **Notateur** : Il note par écrit les pas des ballets à l'aide de symboles, comme un musicien se sert des notes pour transcrire sa musique. Il y a 3 façons de noter : par des signes abstraits, par des dessins représentant le corps humain, par des dessins représentant le mouvement des pieds. Ce travail très utile permet de lire les mouvements et de conserver la partition de chaque ballet dans le temps.

- **Opéra National de Paris** : la compagnie de danse de l'Opéra est composée de 154 professionnels et est reconnue comme la meilleure au monde, elle est également la plus ancienne puisque l'Opéra, fondé, en 1669 par Louis XIV, succéda à l'Académie royale de Danse (1661). **Le Ballet** de l'Opéra national de Paris fut créé en même temps.
- **Palais Garnier** : En 1858 l'empereur Napoléon III décida de bâtir à Paris un nouvel opéra, le plus vaste et le plus beau du monde. Dans ce palais que Charles Garnier construisit, le **corps de ballet**, les sujets, les premiers danseurs, les **étoiles** ne sont pas les seuls à danser. L'architecture s'est mise de la partie. Dès la façade, le groupe de la Danse de Carpeaux accueille visiteurs et spectateurs, avec sa ronde de femmes tourbillonnant autour du génie de la danse. Dans le Foyer de la danse, superbement décoré, les danseurs s'entraînent sous l'œil des portraits de toutes les étoiles qui, avant eux, firent la gloire de l'Opéra.
- **Petits rats** : surnom donné aux « apprentis danseurs » de l'Opéra. Il existe deux explications à ce surnom : soit il évoque le surnom qu'on donnait à ces enfants malingres, soit on se réfère au fait que les studios de répétition se trouvaient installés sous les combles, à l'Opéra Garnier et que le trotinement des élèves s'apparentait à celui de rongeurs dans un grenier.
- **Pointe** : utilisée ou portée par les femmes en danse classique, manière de danser en prenant appui sur la pointe des pieds. On utilise pour cela des **chaussons de pointe**. Ils apparurent vers 1827. Dans le ballet *La Sylphide*, **Marie Taglioni (1804-1884)** fit de cette technique un art.
- **Pourpoint** : à l'origine vêtement ajusté d'homme, en usage du XII^e au XVII^e siècle, qui couvrait le corps du cou à la ceinture. Depuis le XIX^e siècle, il constitue avec le collant la panoplie du danseur.
- **Rythme** : système de durées avec silences et pauses. Un danseur connaît les lois du rythme et en a le sens, il peut ainsi l'interpréter à sa manière. Un bon danseur doit être capable de suivre son propre tempo à partir d'un schéma rythmique initial.
- **Soliste** : danseur ou danseuse qui se détache du corps de ballet.
- **Sentiments** : la danse relate des histoires. Pour se faire comprendre du public le danseur utilise le mime, les expressions du visage ou des mouvements ayant une signification spécifique. Certains ballets classiques, comme *Le Lac des cygnes* utilisent des gestes codifiés pour symboliser les sentiments des personnages.
- **Sylvie Guillem** : née en 1965, elle entre à l'École de danse de l'Opéra à l'âge de 11 ans pour acquérir de la grâce en gymnastique, discipline à laquelle elle se destine. Elle restera finalement à l'Opéra où elle sera nommée danseuse étoile à l'âge de 19 ans. Son exceptionnelle technique l'a amenée à travailler avec les plus grands chorégraphes de danse classique et contemporaine. Elle fut nommée danseuse étoile par Rudolf Noureev.
- **Tango** : né en Argentine où on danse partout : dans la rue, dans les bars, dans les théâtres et chez les milliardaires. Le tango a traversé les mers. Cheveux gominés, longs colliers de perles, ils dansent très serrés sans bouger les épaules, sur un air d'accordéon. Tout d'un coup, dans un grand mouvement, la danseuse se renverse jusqu'à terre dans les bras de son partenaire.

- **Tulle** : tissu léger, transparent, à mailles ajourées avec un aspect rêche. Il est utilisé pour la confection des tutus ou encore des voiles, des robes de mariées.
- **Tutu** : costume de scène des danseuses. Il est formé d'un bustier et de plusieurs jupons de **tulle**. Le tutu peut être de trois longueurs : court (*Le Lac des cygnes*), mi-long et long dans les ballets romantiques (*Giselle*). Il permet aux danseuses d'avoir une grande liberté de mouvement. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que le tutu en tulle fut adopté par Marie Taglioni dans le ballet *La Sylphide* en 1832.
- **Valse** : danse de la séduction, de l'abandon à une musique grisante, aux bras de son partenaire, de l'ivresse du tourbillon. Considérée comme scandaleuse pour les bonnes mœurs, la valse attire ; plaisir dangereux elle fait tourner les têtes. On valse aussi dans les ballets : la valse des flocons de neige dans *Casse-Noisette*.
- **Vaslav Nijinski (1889-1950)** : formé en Russie ce danseur entra ensuite aux **Ballets Russes** de Diaghilev. Il écrivit plusieurs chorégraphies très novatrices dont : *L'Après-midi d'un faune* et *Le Sacre du printemps*.

• Quelques références artistiques

Toutes ces références peuvent être rapprochées de près ou de loin du parcours de la visite et du travail réalisé dans les ateliers.

La danse

• Les danseuses et la danse vues par les Impressionnistes

Les danseuses furent l'une des principales inspirations de Degas, le peintre a souvent entraîné ses admirateurs à l'Opéra National de Paris : dans les salles de répétitions où s'entraînaient les petits rats, aussi bien que sur scène pour admirer les étoiles. Pendant ce temps Renoir s'attardait dans les guinguettes de Montmartre ou au Moulin de la Galette où il observait avec précision les jeunes gens danser.

Œuvres

Degas > *Danseuses à la barre*, 1800

> *L'Etoile*, 1876

Renoir > *Danse à la ville*, 1883

Toulouse Lautrec avait la capacité de présenter la vie telle qu'elle était vécue et de nous rendre ainsi les danseuses du Moulin Rouge quasi familières.

Il est l'un des héritiers directs des Impressionnistes. Ces sujets nouveaux, considérés comme triviaux à l'époque, sont saisis sur le vif par une touche très marquée. Bien qu'aujourd'hui reconnues comme d'immenses chefs d'œuvres les peintures des Impressionnistes suscitèrent autrefois de vives polémiques.

Œuvres

Toulouse-Lautrec > *Danse au Moulin-Rouge*, 1890

Le mouvement

• Apparition de la chronophotographie et premières études du mouvement en peinture

Les séquences photographiques de Marey montrent des animaux ou des êtres humains en mouvement. Elles révèlent des détails qu'il n'est pas possible de percevoir à l'œil nu. Les artistes réalisèrent par exemple, que la manière traditionnelle de montrer le cheval au galop avec les quatre membres tendus, ne reflétait pas la réalité. Les chronophotographies auront une influence considérable sur les artistes intéressés par le mouvement.

Œuvres

Marey > *Chronophotographie, étude*, 1886

Duchamp > *Nu descendant l'escalier*, 1912

• Les Futuristes et la transcription du mouvement en peinture

Les Futuristes s'attachent à retranscrire le mouvement et le rythme de la vie moderne.

Œuvres

Balla > *Dynamique d'un chien en laisse*, 1912

> *Jeune fille courant sur un balcon*, 1912

Boccioni > *Homme en mouvement, forme unique dans la continuité de l'espace*, 1913

• L'art optique ou l'excitation visuelle

Dans ces compositions abstraites, les changements de concentration ou de dissolution des bandes, des points, des lignes ondulatoires, des formes triangulaires ou cubiques... suffisent à provoquer chez le spectateur une irritation optique et lui donner l'impression de mouvement.

Œuvres

Vasarely > *Cheyt pyr*, 1970

> *Véga 200*, 1968



• Vers l'art en mouvement = l'art cinétique

L'art cinétique prend appui sur des sculptures mobiles, certaines peuvent être animées électriquement comme celles de Tinguely ou mécaniquement pour les œuvres de Calder, sous l'action aléatoire du vent ou de toute autre force extérieure.

Œuvres

- Calder** > *Performing seal*, 1950
> *Portrait de Joséphine Baker*
- Tinguely** > *Méta-mécanique*, 1954

Le noir et blanc, le travail des valeurs et des oppositions –

• Malevitch avec son *Carré noir sur fond blanc* chercha à transcrire ce qui pour lui était la seule chose réelle : la sensation. Le terme de Suprématisme signifie d'ailleurs « la suprématie de la sensation dans l'art de la création », sensation de vibration que provoquent les oppositions, et les nuances sur le spectateur et que l'on peut ressentir également chez Soulages.

Œuvres

- Malevitch** > *Carré blanc sur fond blanc*, 1918
> *Carré noir sur fond blanc*, 1913
- Soulages** > *Peinture*, 1985

• Alechinsky joue encore aujourd'hui sur les oppositions, plein-vidé, noir et blanc-couleur... mais il est avant tout l'artiste qui joue sur le cadre à l'intérieur de l'œuvre, le cadre comme partie intégrante de l'œuvre, le cadre qui valorise et en même temps complète l'œuvre.

Œuvres

- Alechinsky** > *Passerelle 1*, 1986
> *Friche carbonifère 1*, 2002

Le corps et les formes

• Avec Picasso débutent les premières expériences de la dématérialisation du corps, la figure humaine est dissociée, découpée en formes géométriques et donnée à voir simultanément sous différents points de vue, c'est le début du cubisme et de la non-figuration géométrique.

Œuvres

- Picasso** > *Les 3 musiciens*, 1921
> *Les demoiselles d'Avignon*, 1907

• C'est dans le *Ballet triadique* de Schlemmer que la conception de l'homme dans l'espace trouvera sa plus pure expression. L'imagination créatrice de l'artiste, qui était au demeurant un danseur amateur talentueux, s'y déploie en toute liberté, il y associe harmonieusement figure humaine et forme pure.

Œuvres

Les étudiants du Bauhaus dans le *Ballet triadique* d'**Oskar Schlemmer**, 1922

Alwyn Nikolais > *Crucible*, 1985

Autour de l'image, décors et affiches

• Les affiches occupent une place non négligeable dans l'exposition. Elles témoignent du répertoire de Rudolf Noureev et de l'étendue géographique de son succès, l'une d'entre elles fut notamment créée par Miro.

Œuvres

- Métropolis** > *Fritz Lang*, 1927
- Miro** > *Carnaval d'Arlequin*, 1924

• Villéglé est l'artiste de référence qui fit (et fait encore) des affiches à la fois, son médium et son œuvre.

Œuvres

- Villéglé** > *La femme*, 1966

• Bibliographie sélective

Année Parution	Editeur	Titre / Genre	Auteur	Catégorie	Consultable au Centre de doc.	En vente à la boutique
SPECTACLE / MUSIQUE / DANSE						
2008	Autrement	Danse !	A. Rosenstiehl	Jeunesse		x
2008	Nathan	La danse	F. De Guilbert / D. Renon	Jeunesse		x
2008	Autrement	On danse ?	N. Collantes / J. Salgues	Jeunesse		x
2007	Gallimard Jeunesse	Je danse donc je suis	A. Foix / El Don Guillermo	Jeunesse		x
2004	Gallimard Jeunesse	Le monde de la danse	A. Drau	Jeunesse		x
2002	Autrement	Toute la musique ?	B. Giner	Jeunesse		
2006	RMN	Le musée de la musique	C. Desnoëttes	dès 3 ans		x
2008	Gallimard Jeunesse	Le corps	Collectif	2-5 ans		
2006	RMN	Le musée du corps	C. Desnoëttes	dès 3 ans		x
2009	Gallimard Jeunesse	Mon corps	A. Gutman / M. Roussel	Eveil		x
2006	Milan	Copain de la danse	Collectif	Jeunesse		x
2004	Milan	La danse classique	S. Ledu	dès 4 ans		x
2005	Milan	La danse	G. Mannoni / C. Ianco	Jeunesse		x
2006	Milan	Dancez les filles	S. Ledru / S. Lebot	dès 8 ans		x
1998	Edition du Sorbier, BNF	Regards sur la danse	M. Kahane	dès 10 ans	x	
TEXTILE / COSTUME / COSTUME DE SCÈNE						
2003	Casterman	Motifs	C. Benas	Jeunesse		
2003	Milan	Méli-Mélo	M. Perrin	Eveil		
2008	Aubanel textiles	Carnet d'inspirations C. Legrand	Guide			
2007	Panama	Costumes	J. Jolivet	Jeunesse		
1991	Belin	Les mots du costume	C. Guillemard	Guide	x	x
2005	Seuil	Imagine (livre objet)	N. Messenger	Jeunesse		
2009	Memo	Déguisons-nous !	R. Charlip	Jeunesse		x
1999	Ecole des Loisirs	Je m'habille et je vais... Danser !	B. Guettier	Eveil		x
1998	Ecole des Loisirs	Je m'habille et... Je te croque !	B. Guettier	Eveil		x
1999	Magnard	Chapeau	D. Maes	Jeunesse		x
ARTS VISUELS / ARCHITECTURE / PATRIMOINE						
2008	Gallimard	La couleur	Collectif	2-5 ans		
2007	Palette	Echelle de l'art	L. Le Gall	Jeunesse		
2007	Palette	Edgar Degas	S. Andrews	Jeunesse		x
2005	Palette	Matisse, L'art du découpage	Collectif	Jeunesse		
LIVRE / CD						
2003	Gallimard Jeunesse	L'alphabet des grands musiciens	Collectif	Jeunesse		

Année Parution	Editeur	Titre / Genre	Auteur	Catégorie	Consultable au Centre de doc.	En vente à la boutique
LIVRE / CD						
2003	Gallimard Jeunesse	L'alphabet des grands musiciens	Collectif	Jeunesse		
2003	Calligram	<i>Le Lac des cygnes</i>	Tchaïkovsky / C. De Fleurieu / C. Nine	Jeunesse		x
2005	Calligram	<i>La Belle au bois dormant</i>	Tchaïkovsky / G. Neri	Jeunesse		x
2001	Gautier Languereau	<i>Casse-Noisette</i>	E.T.A. Hoffmann / J. Paschkis	Jeunesse		x
2006	Gallimard Jeunesse	<i>Cendrillon</i>	G. Rossini	Jeunesse		x
ALBUM						
2007	Mango	Yolande fait son spectacle	S. Jansem	dès 3 ans		
2009	Milan	Le secret des tutus truqués	G. Monclombe / C. Merlin	dès 6 ans		x
2007	Syros Jeunesse	Et les petites filles dansent	J. Hoestlandt / N. Novi			x
2009	Elan Vert	Mystère en coulisses	H. Kerillis / L. Albon	3-6 ans		x
2008	Mango	Yolande aime les contes de fées !	S. Jamsen	Jeunesse		x
1996	Gallimard Jeunesse	<i>Casse-Noisette</i>	E.T.A. Hoffmann / R. Innocenti	Jeunesse		x
2003	Gründ	<i>Casse-Noisette</i>	N. Denchfield / S. Scullard	Jeunesse		x
2006	Albin Michel	<i>Roméo et Juliette</i>	M. Piquemal / N. Novi	dès 3 ans		x
2005	Ecole des Loisirs	<i>Cendrillon</i>	Kimiko	3-5 ans		x
2009	Milan	<i>Cendrillon</i>	M. Billet	Jeunesse		x
2001	Grasset	<i>Cendrillon</i>	C. Perrault / E. Innocenti	Jeunesse		x
2006	Nathan	<i>Cendrillon</i>	C. Perrault / E. Baudrand	Jeunesse		x
2009	Ecole des Loisirs	<i>La Belle au bois dormant</i>	Kimiko	Jeunesse		x
2006	Nathan	<i>La Belle au bois dormant</i>	N. Novi	3 ans et +		x
2007	Casterman	Théâtre d'ombres - <i>La Belle au bois dormant</i>	N. Diéterlé	Livre animé		x
1995	Circonflexe	<i>La Belle au bois dormant</i>	Frères Grimm / E.T.A. Hoffmann	Jeunesse		x
2006	Milan	<i>Don Quichotte</i>	M. Angelidou / M. Cervantès / V. Sveltine	dès 8 ans		x
NOUREEV						
2009	Edition du Mécène	Rudolf Noureev, 1938-1993	M. Kahane	adultes	x	x
2007	Sarbacane	Le chien de Noureev	E. Eidenreich / M. Sowa	dès 6 ans		x
2007	Flammarion	Noureev l'insoumis	A. Dollfus	adultes	x	x
2008	Verlhac	Rudolf Noureev les images d'une vie	Verlhac	adultes	x	x
2008	Phaidon	Noureev	Howard Brown	adultes	x	x
1993	Edition Plume	Noureev	M. Bois	adultes	x	
1983	Avant scène ballet danse	Rudolf Noureev	G. Mannoni / M. Schneider	adultes	x	

• Documents audiovisuels

	Consultable Centre doc	En vente à la boutique
• <i>La Bayadère</i> : documentaire / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolf Noureev.-ONP-François Roussillon et associés, 2002. 122 min.	x	x
• <i>La Bayadère</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolf Noureev, NVC A. Tarta. Arts, 2000. 134 min.	x	x
• <i>La Belle au bois dormant = Sleeping Beauty</i> : documentaire / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolf Noureev.- ONP-François Roussillon et associés, 1999. 88 min.	x	x
• <i>La Belle au bois dormant</i> / Ballet National du Canada ; avec Rudolf Noureev et Veronica Tennant ; chor. de Rudolf Noureev.-Canadian Broadcasting, 1972. 90 min		x
• <i>La Belle au bois dormant = Sleeping Beauty</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolf Noureev, NVC Arts, 2000. 149 min.		x
• <i>Le Lac des cygnes = Swan lake</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolf Noureev.-ONP-François Roussillon et associés, 2006, 145 min.		x
• <i>Le Lac des cygnes = Swan lake</i> / avec Noureev et M. Fonteyn, Ballet de l'Opéra de Vienne.-Deutsche Grammophon, 2005. 107 min.	x	
• <i>Don Quichotte</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris ; chor. de Rudolph Noureev.-Opéra National de Paris-François Roussillon et Associés, 2002. 122 min.		x
• <i>Cendrillon : Cinderella</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris.-Telmondis, 2007. 185 min.		x
• <i>Marguerite et Armand</i> / avec S. Guillem, chor. F. Ashton.-Warner Music, 2003. 52 min	x	x
• <i>Rêves d'étoiles : Raymonda</i> / François Roussillon.- Images de la Culture – CNC, 1999. 83 min		
En 1983, alors qu'il vient d'être nommé directeur de la danse de l'Opéra National de Paris, Rudolf Noureev remonte le ballet <i>Raymonda</i> , d'après la chorégraphie de Marius Petipa, sur une musique d'Alexandre Glazounov. En 1998, les danseurs qui ont créé <i>Raymonda</i> quinze ans plus tôt le transmettent à la nouvelle géné-	x	x



	Consultable Centre doc	En vente à la boutique
ration d'étoiles et livrent leurs souvenirs, illustrés par de larges extraits de spectacle.		
• <i>Roméo et Juliette</i> / Ballet de l'Opéra National de Paris, NVC Arts, 1995. 150 min.		x
• <i>Rêves d'étoiles : Roméo et Juliette</i> / François Roussillon.- Images de la Culture.- CNC, 1999.	x	x
• The Royal Ballet, Margot Fonteyn and Nureyev : Extraits.-BHE, 1963. 35 min.		x
• Sur les pas de Noreev / Attilio Cossu. - CNC- Images de la culture, 2003. 52 min		
A l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, survenue en 1993, évocation des années à l'Opéra National de Paris du danseur russe Rudolf Noreev. Parallèlement à la préparation de l'ensemble du corps de ballet pour un spectacle en hommage au danseur étoile, Attilio Cossu parcourt, à l'aide de nombreuses images d'archives, la carrière et les méthodes de travail à l'Opéra de celui qui, exigeant et infatigable, fut directeur du Ballet à partir de 1983.	x	
• Noreev : documentaire / P. Foy.-Emi Classics, 1991. 90 min		x
• Rudolf Noreev- Erik Bruhn, Complete bell telephone hour performances, 1961-1967.- Henry Jaffe Entreprise-INC-, 2002. 83 min.		x
• Fonteyn and Nureyev, the perfect partnership : documentaire-extraits. Beckmann, 100 min.		x
• Tout près des étoiles : les danseurs de l'Opéra National de Paris / Niels Tavernier. - CNC-Images de la Culture, 2000. 95 min		
En 1999, Niels Tavernier a partagé pendant plusieurs mois la vie du corps de ballet de l'Opéra National de Paris. Extraits de spectacles et échauffements en coulisses, enseignement et répétitions, la caméra pénètre peu à peu dans l'intimité de ce monde particulier. Le réalisateur interroge les danseurs et des thèmes essentiels surgissent : le choix de ce métier, la discipline, l'effort physique, le miroir, la solitude, la retraite....	x	
• Noëlla Pontois, portrait d'une femme / Gilles Sandoz.- Images de la Culture- CNC, 1996. 49 min.		
« Noëlla Pontois, la danseuse classique par excellence » : cet adage est décliné sur tous les tons par les amis, professeurs et chorégraphes qui se livrent au difficile exercice de l'hommage admiratif. Le film témoigne également des relations privilégiées qu'eut Noëlla Pontois avec Rudolf Noreev de 1968 à 1992.	x	

• Sélection de sites internet

- <http://www.lesartsdecoratifs.fr> : Musée des Arts Décoratifs à Paris
- <http://www.galliera.paris.fr> : Musée Galliera, musée de la mode de la ville de Paris
- www.musee-des-tissus.com : Musée des Tissus et Musée des Arts décoratifs de Lyon. Le site présente des collections de tissus anciens, textiles, tapis, mobilier, ...
- Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse - <http://www.musee-impression.com/>
Présentation de la collection et des expositions. Informations sur la bibliothèque et l'association des amis du musée. Mulhouse, Haut-Rhin (68). France.
- Musée du chapeau - <http://www.museeduchapeau.com/>
Présente l'atelier, ses expositions permanentes et temporaires, plan d'accès et horaires. Chazelles-sur-Lyon, Loire (42). France.
- <http://www.clermont-ferrand.fr/-Musee-Bargoin-.html> : Musée Bargoin. Il accueille deux départements, l'un consacré à l'archéologie et l'autre aux tapis et arts textiles
- www.ville-retournac.fr/musee/francais/indexfr.htm : Musée des Manufactures de Dentelles à Retournac (43)
- www.centre-illustration.fr
- www.noureev.org/ : site officiel de la Fondation
- www.danseaucoeur.com : Centre des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence.
- www.cnd.fr Le Centre national de la danse est un centre de ressources documentaires.
- www.preljocaj.org/Pages/fr/prel/acqn.htm : les 19 centres chorégraphiques nationaux sont des centres de ressources. Ils sont partenaires de plusieurs classes à projet artistique et culturel.
- www.ladanse.net/histoire/accueil.html
- www.operadeparis.fr/ : site officiel de l'Opéra National de Paris pour connaître toutes les programmations
- www.regietheatrale.com/ : fondée en 1911, reconnue publique en 1924, installée depuis 1969 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.